



HARLEQUIN

3 HISTOIRES  
pour  
7,50€

# COW-BOY ET PAPA

Le défi d'un père  
Par amour pour sa fille  
Le cow-boy qu'elle attendait

hors  
série

40  
ANS

*EN 2018, HARLEQUIN FÊTE SES 40 ANS !*

*Chère lectrice,*

*Comme vous le savez peut-être, 2018 est une année très importante pour les éditions Harlequin qui célèbrent leur quarantième anniversaire. Quarante années placées sous le signe de l'amour, de l'évasion et du rêve... Mais surtout quarante années extraordinaires passées à vos côtés ! Azur, Blanche, Passions, Black Rose, Les Historiques, Victoria mais aussi HQN, &H et bien d'autres encore : autant de collections que vous avez vues naître, grandir et évoluer, avec un seul objectif pour toutes – vous offrir chaque mois le meilleur de la romance. Alors merci à vous, chère lectrice, pour votre fidélité. Merci de vivre cette formidable aventure avec nous. Les plus belles histoires d'amour sont éternelles, et la nôtre ne fait que commencer...*



JUDY CHRISTENBERRY

# Le défi d'un père

*Traduction française de*  
ADELINE MAGNE

 HARLEQUIN

*Titre original :*

THE COWBOY'S SECRET SON

*Ce roman a déjà été publié en 2013.*

© 2007, Judy Russell Christenberry.

© 2013, 2018, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Enfant : © SHUTTERSTOCK/HAVESEEN/ROYALTY FREE

Réalisation graphique : E. COURTECUISSÉ (HARPERCOLLINS France)

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2803-8500-8

# 1

Des factures, des factures, et encore des factures... Un paquet de lettres à la main, Abby lâcha un soupir.

La musique tonitruante du générique d'un feuilleton se déversait par la porte du salon.

— Robbie, baisse un peu le son, veux-tu ?

Au même instant, le timbre de la sonnette la fit sursauter. La jeune femme pesta intérieurement. C'était sûrement Gail, qui voulait encore l'entraîner dans une soirée de célibataires.

Les yeux sur une dernière lettre, elle ouvrit la porte d'un geste vif.

— Gail, je t'ai déjà dit mille fois que je ne voulais pas venir.

— Ce n'est pas Gail.

Abby chancela et les lettres s'échappèrent de sa main. Cette voix au timbre riche, à l'accent légèrement traînant... c'était celle de Nick. Levant lentement les yeux, elle le regarda avec avidité. En cinq ans, il n'avait pas changé... Ou s'il avait changé, c'était en mieux. Son travail au ranch avait donné à sa carrure athlétique une prestance empreinte de maturité.

— Nick ! Il y a si longtemps. Que... que viens-tu faire ici ?

Il la regarda longuement avant de répondre rudement :

— Je suis venu te rendre une petite visite.

— Une visite ? Pourquoi ?

— Pour te remercier de l'aide que tu as apportée à Julie lors de son installation à Cheyenne.

— Oh, c'est gentil de ta part, mais...

— Gentil... l'interrompit-il avec un reniflement méprisant. Il fit un pas vers elle.

— Ne parle pas de gentillesse. Je suis furieux contre toi !

— Mais pourquoi ?

— Tu le sais très bien.

Bien sûr qu'elle le savait. Le reconnaître, c'était autre chose.

— Eh bien, non, mentit-elle. Et pour tout dire, je n'aime pas du tout tes manières. Au revoir.

Alors qu'elle reculait pour lui fermer la porte au nez, la voix de Robbie retentit.

— Maman, quand est-ce qu'on mange ?

Se posant sur le petit garçon, le regard de Nick s'adoucit aussitôt.

— Salut, toi, fit-il en s'accroupissant à sa hauteur. Je ne crois pas qu'on se connaisse, tous les deux. Comment t'appelles-tu ?

— Robbie. Et toi ?

Abby se figea.

— Nick, je t'en supplie...

Il la fit taire d'un regard glacial, puis sourit à l'enfant.

— Tu peux m'appeler Nick. Je suis un ami de ta mère. Ravi de faire ta connaissance, ajouta-t-il en tendant sa grande main au garçonnet.

— Tu es un cow-boy ? demanda Robbie en contemplant, les yeux brillants, le Stetson et les bottes de l'homme.

Quelques jours plus tôt, la maîtresse avait lu en classe l'histoire d'un chien de cow-boy qui aidait son maître à réunir son troupeau. Depuis, Robbie ne cessait d'en parler.

— Oui. Tu aimes les cow-boys ?

L'enfant opina avec enthousiasme.

— Tu as un cheval ?

— Bien sûr. Ça te plairait de faire un tour à cheval avec moi ?

— Oh, maman, je peux ?

— Non ! Tu dois aller à l'école, demain, mon chéri. Allons, va te mettre à table, dit-elle d'une voix plus douce.

— Attends, Robbie, fit l'homme. Je me demandais quel âge pouvait avoir un grand bonhomme comme toi.

— Je vais bientôt avoir cinq ans. Dans combien de semaines, maman ?

En guise de réponse, Abby le conduisit dans la cuisine, espérant que, pendant ce temps, Nick s'éclipserait. C'était

trop demander. Immobile sur le seuil, Nick serrait rageusement son Stetson.

— Pourquoi ne m'as-tu rien dit ?

— Te dire quoi ? Je te rappelle que c'est toi qui as insisté pour que je m'installe à Cheyenne.

— J'ignorais que tu étais enceinte !

— Moi aussi !

Nick glissa une main dans son épaisse chevelure noire.

— Tu aurais dû m'en parler, Abby. A notre époque, les moyens de communiquer ne manquent pas.

— T'en parler ? Et pourquoi ? Pour te compliquer la vie ? Tu avais déjà la charge d'une ferme et de tes cinq frères et sœurs.

— Bon sang, Abby, il s'agit de mon fils ! Comment aurais-je pu l'abandonner ?

— Tu as eu moins de scrupules vis-à-vis de moi, répliqua-t-elle avec amertume en détournant le regard.

— Comment oses-tu dire ça ? Je m'efforçais d'agir dans ton intérêt.

— Oh, comme c'est touchant ! Et qui t'a demandé de t'occuper de moi ?

Nick se troubla.

— Ne viens pas me dire qu'après tes études tu voulais devenir femme au foyer à Sydney Creek...

— Je voulais au moins avoir le choix.

Il secoua la tête.

— Non, Abby. Je ne pouvais pas te laisser faire une chose pareille. Pas après tous les efforts que tu avais consacrés à tes études. Et puis tu avais un emploi qui t'attendait à Cheyenne.

— Toi aussi.

— Ce n'est pas la même chose. J'avais des responsabilités par ailleurs. Peux-tu comprendre que je n'avais pas le choix ?

— Tout comme moi.

— Donc, tu étais obligée de me tenir à l'écart de mon fils pendant cinq ans ?

Il s'efforçait, par égard pour l'enfant, de contenir sa colère. Abby recula d'un pas et prit une profonde inspiration.

— Je pense que tu devrais t'en aller, Nick.

— Certainement pas ! répliqua-t-il d'une voix sifflante.

Tu as vécu avec Robbie pendant cinq ans, maintenant, c'est mon tour. La ville n'est pas un endroit pour élever un enfant, ajouta-t-il en promenant le regard autour de lui.

Frappée au cœur, Abby eut l'impression que le sol se déroba sous ses pieds.

— Non ! Non, tu ne peux pas me l'enlever. Robbie est mon fils, il ne te connaît même pas.

— La faute à qui ? fit-il d'une voix menaçante.

Désespérée, la jeune femme secoua la tête.

— Je me suis occupée de lui tous les jours depuis sa naissance, et je devrais te l'abandonner sans rien dire le jour où tu débarques à l'improviste ? Laisse-moi au moins le temps de...

Nick se pencha vers elle.

— Non. Je rentrerai demain matin à Sydney Creek, avec mon fils. A toi de voir si tu nous accompagnes ou non.

Sur ces mots, il tourna les talons et partit dans un claquement de bottes.

Attablé dans un café, Nick réfléchissait. Que faire ? Prendre une chambre dans un motel ? Abby pouvait très bien déguerpir pendant la nuit avec son fils. A sa place, il n'agirait pas autrement. Et comment retrouverait-il leur trace, dans ce cas ? Il n'avait pas le choix : il lui fallait faire le guet devant l'immeuble de la jeune femme, toute la nuit.

D'un geste rapide, il vida sa tasse, regagna son 4x4 et roula d'une traite jusqu'au domicile d'Abby. Tandis qu'il se garait juste devant l'unique entrée de l'immeuble, il observa les fenêtres de l'appartement : elles étaient encore éclairées. Parfait.

Il se renfonça dans son siège, songeur. Quelle pitié d'en être réduit à de telles extrémités ! Quelques années plus tôt, Abby et lui avaient eu de si beaux projets... Des rêves de mariage, d'enfants. Tous les deux, pendant des années, ils avaient été tellement unis. Inséparables. En souriant, il se rappela leur premier baiser : un défi qu'elle lui avait lancé. Le jour de leur remise de diplômes, elle avait été si belle. Radieuse. Un avenir brillant s'ouvrait alors devant eux. C'était ce jour-là qu'ils avaient fait l'amour pour la première fois. La seule fois, d'ailleurs.

Et puis, peu de temps après, Robert Logan était mort. Pour Nick, ce fut la fin des rêves. Veuve en charge d'une grande exploitation et de cinq enfants, sa mère avait besoin de lui. Par contre, rien ne retenait Abby à Sydney Creek. De quel droit lui aurait-il imposé une vie sans perspective, dure de surcroît, alors qu'elle avait tant de potentiel ? De plus, il était loin de se douter qu'elle était enceinte.

Pensif, il leva les yeux vers les fenêtres d'Abby. Elle avait éteint. Arrivait-elle à dormir ? Était-elle en train de pleurer en serrant Robbie dans ses bras ? Tant pis pour elle. Elle aurait dû lui dire la vérité. Elle aurait dû venir au ranch vivre avec lui. De la sorte, ils auraient pu élever leur fils ensemble. Cela aurait été normal, ou du moins préférable pour le bien-être du petit. Oui, ils auraient dû passer ces cinq dernières années ensemble.

Avec un pincement au cœur, il la revit telle qu'elle lui était apparue tout à l'heure. Ces années l'avaient embellie. Quoique mince, elle avait pris des rondeurs harmonieuses, épanouies. Ses cheveux, plus longs, tombaient à ses épaules en souples ondulations. Consterné, il se rendit compte que la séparation n'avait en rien entamé le désir qu'il avait d'elle. Il voulait la toucher, la sentir contre lui... Mais il fallait qu'il résiste. C'était pour son fils qu'il était venu.

*Robbie...* Elle lui avait donné le nom de son père, Robert Logan. Cette pensée lui serra le cœur. Certes, il devait porter cela à l'actif d'Abby. Il n'en restait pas moins qu'elle n'avait pas le droit de l'éloigner de son fils.

Tôt le lendemain matin, Abby sortit de l'ascenseur en traînant d'une main deux valises et un sac, l'autre pressant la menotte de Robbie.

— Maman, j'ai sommeil !

— Je sais, mon chéri, mais tu pourras dormir dans la voiture. Nous sommes invités chez... chez une amie de maman. Une fois arrivés, tu pourras regarder la télévision autant que tu le voudras.

Seigneur, comme elle détestait mentir à Robbie ! Le pauvre

petit n'avait pas à subir les conséquences de leurs malheureuses histoires d'adultes. Il avait assez souffert de l'absence de son père.

Comme tout aurait été plus facile, avec Nick. Ils auraient élevé Robbie ensemble, à Sydney Creek... Nick lui aurait fait découvrir la vie à la ferme, lui aurait appris à monter à cheval... Tout cela aurait été tellement mieux pour l'enfant que de grandir en ville avec une mère célibataire.

— Mais, maman, tu dis toujours que je dois aller à l'école, sauf le samedi et le dimanche. On est déjà samedi ?

— Non, répliqua-t-elle, l'esprit ailleurs.

L'heure n'était pas à la discussion. Il leur fallait décamper le plus tôt possible, avant le retour de Nick. Pour aller où, elle ne le savait pas vraiment. Le plus loin possible, en tout cas. Elle ne pouvait pas perdre son fils.

— Maman, j'ai faim ! gémit Robbie comme ils sortaient de l'immeuble.

— Je connais un endroit où tu vas te régaler. Les beignets sont leur spécialité.

— Je pourrai en avoir, moi aussi ? fit une voix masculine.

Abby sentit son cœur s'arrêter. Appuyé contre son 4x4 dans une posture nonchalante, Nick la foudroyait du regard.

— Nick ! Je... Laisse-moi t'expliquer.

— Ce n'est pas la peine. Eh, Robbie, est-ce que ta mère t'a dit qu'on partait pour mon ranch ? Tu verras des vaches et des chevaux.

Les grands yeux bruns de l'enfant, si semblables à ceux de son père, pétillèrent de joie.

— C'est vrai ? Maman, c'est super ! Est-ce qu'il y a des chiens, aussi, là-bas ?

— Bien sûr. Allez, mon grand, en voiture, fit-il en ouvrant la portière.

Robbie piaffait d'excitation.

— On va bien s'amuser, maman. Tu aimes les chevaux, dis ?

— Ta maman ne vient pas, fit Nick.

Aussitôt, l'enfant se figea.

— Pourquoi ?

Nick s'accroupit devant lui.

— Ta mère a un travail qui compte beaucoup pour elle, tu sais.

— Maman ? demanda Robbie en levant des yeux inquiets vers sa mère.

Abby se ressaisit.

— Nick a tort, mon chéri. Tu es tout pour moi. Tu te rappelles ce que je t'ai dit ? J'irai partout où tu iras.

Robbie lui passa le bras autour du cou avec un sourire soulagé.

— Je veux bien voir les chevaux et les chiens, mais pas sans toi.

Abby s'efforça en vain de refouler les larmes qui lui brûlaient les paupières.

— Donc, tu viens avec nous ? s'enquit Nick. Et ton travail ?

Elle eut une petite moue.

— On verra bien.

Dans quelques jours, sans doute, lui ou sa mère se lasseraient de leur présence. Quant à son travail, tant pis. Sa vie professionnelle était loin de lui donner les satisfactions qu'elle avait espérées. Son diplôme de droit en poche, elle avait décroché un poste à responsabilités au sein d'un prestigieux cabinet d'avocats, mais elle avait démissionné au bout de deux ans à cause d'un conflit de personnalités. Depuis, elle avait été recrutée dans une entreprise plus modeste, pour un poste moins intéressant.

Elle détourna la tête, gênée par le regard de Nick, un regard qui semblait pénétrer ses pensées.

Il haussa les épaules et saisit ses valises.

— Allez, viens, Robbie. On a faim, nous, les hommes, pas vrai ? dit-il avec un large sourire.

— Oui, nous, les hommes, maman !

Après une brève hésitation, Abby sortit ses clés de voiture de son sac.

— Je pense que Robbie devrait monter avec moi. A moins que tu n'aies un siège pour enfant ?

— J'espère que tu ne songes pas à t'enfuir ? souffla-t-il en se penchant vers elle.

La jeune femme lui lança un regard indigné.

— Crois-tu que j'irais risquer la vie de mon fils dans une course poursuite ?

— Bien. Je vais quand même garder tes valises en otage jusqu'à notre arrivée.

Quelle importance ? Il avait déjà gardé son cœur en otage pendant cinq longues années.

Installé devant une assiette de beignets, Nick écoutait d'une oreille distraite la conversation téléphonique d'Abby.

— Je sais, monsieur Johnson, et je suis vraiment désolée, mais il s'agit d'une urgence. Non, monsieur, aujourd'hui. Non, je ne peux malheureusement pas repousser ce voyage. Je suis...

Il y eut un court silence.

— Oui, monsieur, je comprends.

Abby éteignit son portable sans même dire au revoir.

— M. Johnson n'a rien voulu savoir ?

— Il m'a renvoyée. Tu es content ?

— Ça m'est complètement égal. C'est toi qui as voulu venir.

La jeune femme pinça les lèvres et but une gorgée de café, puis se tourna vers son fils.

— Robbie, tu as terminé ton petit déjeuner ? Bien. Viens avec moi aux toilettes, je vais te débarbouiller.

Mais Nick, déjà levé, offrait sa main à l'enfant.

— Je l'emmène aux toilettes pour hommes. Tu es un grand garçon, maintenant.

Robbie adressa un regard circonspect à sa mère.

— Je peux, maman ?

— Oui, mon chéri, répondit-elle d'un air contraint.

L'enfant prit la main de son père.

— Il est comment, ton coin, Nick ?

— Mon coin ?

— Eh ben, tu sais, le coin des hommes. Je n'y suis jamais allé.

— C'est vrai ? fit Nick en souriant.

— C'est un peu comme si tu étais mon papa, non ? dit Robbie tandis que, main dans la main, ils se dirigeaient vers les toilettes.

— Euh, oui, je suppose, repartit Nick, surpris.

— Lorsque je lui demande pourquoi je n'ai pas de papa, maman me dit toujours que ça ne se commande pas dans un catalogue, ajouta le garçonnet avec un petit rire.

— Ta maman ne t'a jamais parlé de ton père ?

— Non. Elle dit toujours : « Il n'y a que toi et moi, Robbie », précisa-t-il en riant encore.

De nouveau, une violente bouffée de colère envahit Nick. Pourquoi Abby n'avait-elle jamais rien dit à son fils ? Le gamin avait le droit de savoir ! Mais sans doute avait-elle peur des questions... Elle devait avoir ses raisons. Au moins, elle n'était pas allée raconter au petit que son père ne l'avait pas désiré.

Quand ils revinrent des toilettes, Abby inspecta le visage du garçonnet.

— Tu t'es bien lavé ?

— Oui, maman. Nick m'a aidé. Maman, est-ce que tu sais que dans les toilettes des hommes, il y a des u... des uri...

— Tu me diras tout ça dans la voiture, mon chéri, l'interrompit Abby en sortant avec lui.

Nick sourit. Sacré petit bonhomme... Comme il avait envie de l'embrasser, de lui dire qu'il était vraiment son père... Mais non. Il ne devait pas céder à cette impulsion. Pas tout de suite. Comment Robbie accuserait-il le coup à cette révélation ? Et lorsqu'ils arriveraient au ranch, comment allait-il présenter les choses à sa mère ? Et à Patricia ? Seigneur... Cette histoire risquait de se révéler beaucoup plus compliquée qu'il ne l'avait imaginé de prime abord.

Bercé par la voiture, Robbie ne tarda pas à s'endormir. Tant mieux. Abby avait besoin de réfléchir. La confrontation avec Nick avait été pénible, mais le pire était à venir, et le pire portait un nom : Kate Logan. *Madame* Logan. La mère de Nick. Une maîtresse femme qui, une fois veuve, avait, seule, élevé cinq enfants et administré l'imposant ranch familial.

D'un milieu beaucoup plus modeste, Abby ne s'était jamais sentie bienvenue à la ferme. Mme Logan ne s'était même jamais privée de lui faire comprendre qu'elle ne la trouvait pas assez bien pour son fils. Les Logan étaient les plus gros proprié-

taires de la région, et les parents d'Abby avaient toujours tiré le diable par la queue. Dès le lycée, à l'âge où Nick conduisait son premier 4x4, elle avait dû travailler pour renouveler sa garde-robe. Sa première voiture, elle avait attendu d'habiter à Cheyenne pour se l'acheter, et d'occasion, encore. Depuis, elle n'en avait pas changé. Et maintenant qu'elle avait perdu son emploi, les choses n'allaient pas s'améliorer.

Qu'allait-elle devenir ? Elle ne pouvait pas se passer de travailler. Elle avait Robbie à élever et sa mère, retraitée en Floride, avait besoin de son aide financière. Le problème, c'était que ses chances de trouver un travail à Sydney Creek étaient bien minces. Sans doute lui faudrait-il chercher dans les villes alentour... Et comment faire garder Robbie ? Inutile de compter sur Nick, avec tout son travail à la ferme. Mme Logan, peut-être ? Et puis quoi, encore ? Mais sans doute y avait-il une école maternelle à Sydney Creek.

Comment Mme Logan allait-elle réagir en découvrant le pot aux roses ? Seigneur, pourvu qu'elle ne s'emporte pas devant Robbie... Allait-elle les accepter chez elle ? Peu importait, au fond. Il revenait à Nick de s'arranger avec sa mère. S'il avait un tant soit peu de sentiments pour Robbie, il ferait en sorte que ce dernier soit accepté par sa nouvelle famille.

Et pour elle, Abby, éprouvait-il encore quelques sentiments ?

Elle trouvait étrange que, après cinq années de séparation, elle ait éprouvé une telle émotion à le revoir. Lorsqu'elle lui avait ouvert la porte, c'était comme si, tout à coup, le passé s'était invité. Les moindres souvenirs de leur histoire d'amour lui étaient brusquement revenus, intacts : leur premier baiser, leurs rendez-vous après l'école et, surtout, cette inoubliable nuit de passion qu'ils avaient partagée. Ils venaient de recevoir leurs diplômes... C'était l'occasion qu'ils avaient dû attendre pour, enfin, donner libre cours aux émotions ardentes qu'ils avaient ressenties depuis si longtemps l'un pour l'autre.

Tout cela remontait déjà à cinq ans... Pourtant Abby s'en souvenait comme de la veille. Et avec ces souvenirs resurgissait un désir dont l'acuité ne s'était pas éteinte ; comme s'il n'avait été qu'en sommeil, pendant tout ce temps.

Et lui, la désirait-il encore ? Apparemment non : tout à

l'heure, il l'avait à peine regardée. Il n'avait eu d'yeux que pour Robbie. Comment le lui reprocher ? Robbie était le plus beau des enfants. Il était la lumière de sa vie. Jamais elle ne supporterait de le perdre.

Et jamais Nick ne lui enlèverait son fils.

Lorsqu'ils furent enfin à bon port, après trois longues heures de route, Abby ne put retenir un profond soupir. Le ranch, les écuries, le corral, les pâtures environnantes, les montagnes à l'horizon... Tout était parfaitement fidèle à ses souvenirs.

— Robbie ? Réveille-toi, mon chéri... Nous sommes arrivés.

Le garçonnet ouvrit un œil ensommeillé.

— Où sommes-nous, maman ?

— Au ranch de Nick.

Tout à coup réveillé, Robbie se redressa sur son siège et jeta un regard avide par la vitre.

— Où sont les chevaux et les chiens ?

— Eh bien, j'entends d'ici des chiens...

Elle sursauta comme Nick ouvrait brutalement la portière.

— Alors, tu sors, oui ou non ? gronda-t-il, les mains posées sur le toit de sa petite voiture.

Sans attendre sa réponse, il se pencha vers l'habitacle et sourit à Robbie.

— Tu es prêt, bonhomme ?

— Oui ! s'écria l'enfant en bondissant hors du véhicule.

Tandis que Nick se détournait, Abby lui toucha le bras.

— Nick, as-tu pensé à... à ce que tu vas raconter à ta mère ?

— Nous n'aurons rien à dire, répliqua-t-il dans un chuchotement féroce. Elle comprendra tout de suite. Robbie ressemble à s'y méprendre au garçon que j'étais à son âge.

— Mais elle risque de dire quelque chose...

— Tu ne crois pas qu'il est temps que quelqu'un s'en charge ?

Abby se figea.

— Je ne veux pas faire souffrir Robbie !

— Trop tard. Il fallait y songer avant.

Nick prit la main de l'enfant et gagna la maison, suivi d'Abby.

— Qui est-ce ? lança une voix claire en provenance de la cuisine.

— C'est moi, maman.

Mme Logan se retourna en souriant, mais son visage se ferma comme une huître quand elle reconnut la jeune femme.

— Tu aurais dû me dire que tu avais invité Abby.

— Abby et son fils, précisa Nick.

Remarquant enfin l'enfant, elle ouvrit des yeux stupéfaits.

— Nick, est-ce que...

Abby retint sa respiration, dans l'attente des paroles qu'elle avait imaginées et redoutées pendant tant d'années.

— Je te présente Robbie, le fils d'Abby.

Mme Logan regarda Abby en silence, puis s'accroupit à la hauteur de l'enfant.

— Bonjour, Robbie... Ravie de faire ta connaissance.

— Merci, madame, répondit poliment le garçonnet. Nick m'a amené pour voir les chiens et les chevaux.

— Ah ! T'a-t-il dit qu'une portée de chiots est née il y a deux semaines ?

— Des chiots ? Des vrais chiots ?

— Tout ce qu'il y a de plus vrais. Brad va te les montrer. Nick, va chercher ton frère.

— Maman, tu viens avec moi voir les chiots ? fit l'enfant comme Nick sortait de la cuisine.

— Non, mon chéri, répondit Abby en souriant. Je suis un peu fatiguée. Je n'ai pas pu dormir dans la voiture, moi.

— Mais je ne connais pas Brad.

— C'est le frère de Nick. Il est très gentil, tu verras.

Un jeune homme entra dans la cuisine, son beau visage illuminé d'un sourire avenant.

— Abby, quelle bonne surprise !

— Merci, Brad. Voici mon fils, Robbie.

— Alors, Robbie, on m'a dit que tu avais envie de voir les chiots. Si tu es sage, tu pourras même en prendre un dans tes bras.

— C'est vrai ?

Rayonnant, Robbie prit aussitôt la main de Brad.

— Allez-y, dit Mme Logan. Je vous appellerai pour le repas.

— Et dire que, ce matin, il ne voulait pas voir les animaux sans moi, soupira Abby lorsqu'ils furent partis.

— Il n'aurait pas accepté si tu ne lui avais pas dit que tu connaissais Brad. C'est bien.

Surprise, Abby se contenta d'opiner.

— Donc, tu as eu un fils de Nick, enchaîna de but en blanc Mme Logan.

— Oui.

— Et maintenant, que comptes-tu faire, Nick ?

— Abby a gardé Robbie pendant cinq ans, il est donc normal que je m'occupe de lui pour les cinq années qui viennent.

Mme Logan ouvrit de grands yeux.

— Je comprends maintenant pourquoi Abby est venue avec toi !

Elle secoua la tête.

— Et Patricia ? As-tu pensé à ce qu'elle va dire ?

Abby regarda alternativement Nick et sa mère.

— Qui est Patricia ?

— Cela ne te regarde pas, marmonna Nick.

— Allons, fils.

Nick se mit à aller et venir en silence dans la pièce. Abby lança à Mme Logan un regard douloureux.

— Ne me dites pas qu'elle est sa femme.

# COW-BOY ET PAPA

## Le défi d'un père, *Judy Christenberry*

Il a un fils ! Le jour où il apprend qu'Abby Stafford, son amour de lycée, a eu un enfant de lui sans le lui dire, Nick entre dans une colère noire. Certes, il a quitté Abby cinq ans plus tôt, la pensant destinée à une vie plus heureuse que celle qu'il pourrait lui offrir. Pourtant, il n'a jamais cessé de l'aimer... Résolu à obtenir des explications, il se rend chez elle, sans se douter que la revoir va le bouleverser bien plus qu'il ne l'aurait imaginé.

## Par amour pour sa fille, *Stella Bagwell*

Depuis la disparition de sa femme, Harlan n'a plus qu'un seul objectif : redonner le sourire à Emily, sa fille de treize ans. Aussi, lorsqu'il fait la connaissance de Rose, qui habite le ranch voisin, se prend-il à rêver d'une vie de famille en compagnie de la jeune femme et de sa fille. Mais, il sait que pour charmer la belle Rose, il lui faudra accepter de laisser à nouveau entrer l'amour dans son cœur...

## Le cow-boy qu'elle attendait, *Soraya Lane*

C'en est trop pour Sophie : sa vie citadine trop stressante ne lui convient plus. Elle a donc décidé de retourner à la campagne. Mais, alors qu'elle savoure tout juste sa sérénité retrouvée, elle fait une rencontre qui la bouleverse : Lark, au regard envoûtant, et dont l'adorable petite fille, Lucy, rappelle à Sophie un passé douloureux qu'elle croyait pourtant avoir surmonté... Et si, grâce à l'amour, elle réussissait enfin à tourner la page ?

ROMANS RÉÉDITÉS - 7,50 €

1<sup>er</sup> juillet 2018



2018.07.43.0124.2  
CANADA : 12,99 \$



**HARLEQUIN**

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)